

philosophie ne s'empressera pas de répondre à ces questions. Je suis même bien sûr qu'il ne fait plus lui-même ce qu'il a écrit sur ces matieres diverses dans l'enthousiasme de la déraison. S'il venoit à le relire dans un moment de calme, il s'imagineroit n'avoir pu être condamné à écrire de la sorte, que pour quelque crime énorme, tel que celui qu'Horace croit pouvoir conduire à la poésie frénétique :

*Minxerit in patrios cineres, aut triste bidental
Moverit incestus. A. p.*



Mémoire raisonné pour lever tous les obstacles qui s'opposent à l'exécution des défrichemens & dessechemens &c. A Neuchâtel, & se trouve à Paris chez Belin ; à Metz chez Devilly. 1. vol. in-12. de 108 pag.

J'Ai eu occasion de parler de ce traité avant qu'il parût, à l'occasion d'une lettre qu'un grand Monarque avoit fait écrire à l'auteur, pour l'encourager & lui témoigner la part qu'il prenoit au succès de l'ouvrage. L'ouvrage n'a pas tardé de voir le jour, mais je ne l'ai reçu que depuis peu de jours.

La perfection de l'agriculture est certainement un des moïens les plus propres à rendre les empires florissans. En multipliant les moïens de subsistance, on augmente la population, & en augmentant la population